

SANNAT à tire-d'aile : Le Rivaud

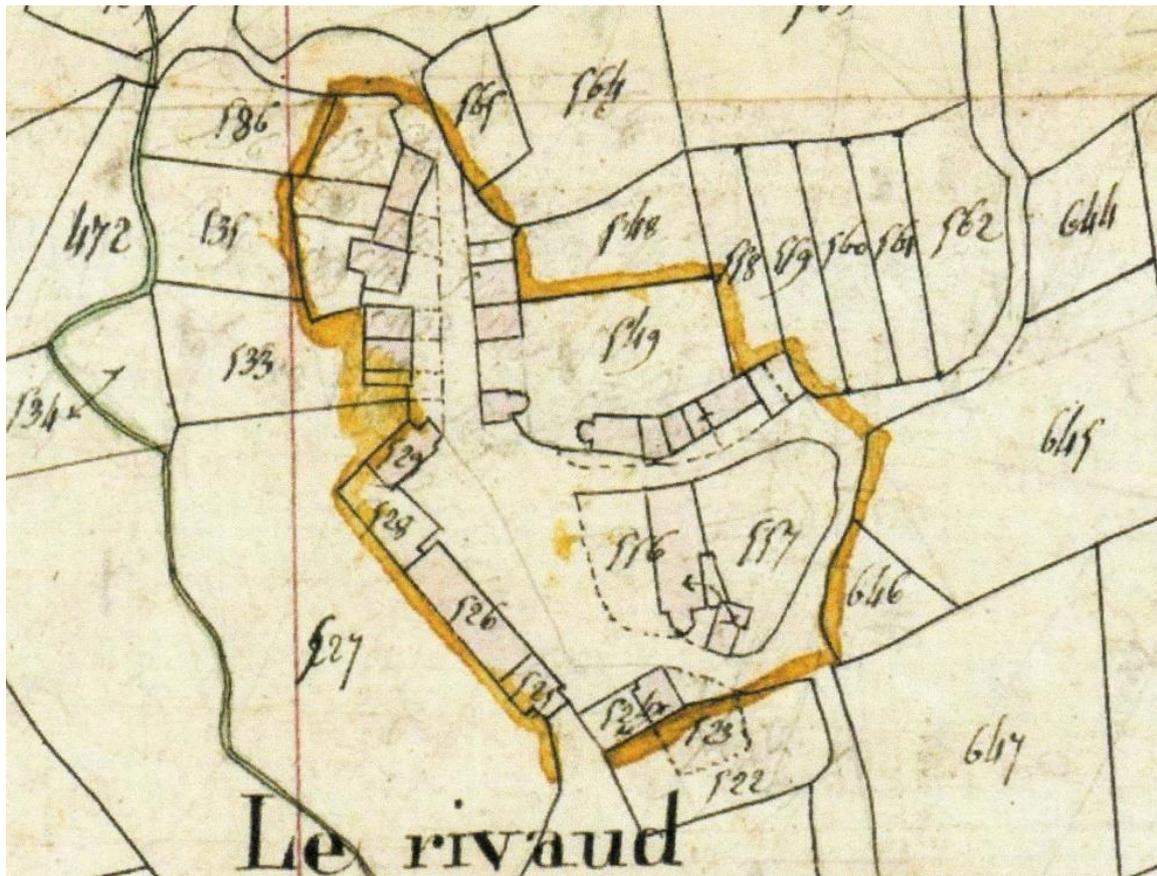




Extrait carte IGN



Extrait cadastre actuel



Extrait cadastre napoléonien

Les vues aériennes du Bourg et des villages ont été prises par François Gaulier, du haut de son ULM les 15 et 16 juillet 2015, et par moi-même (Jean-Pierre Buisson) le jour où François m'a accueilli dans son appareil, le 21 juillet 2015. (Ce dont je le remercie vivement). Dans les deux cas les photos ont été prises entre 7h et 8h du matin, heure la plus favorable pour le vol.

Pour une meilleure « lecture du paysage » comme on dit, un extrait grossi de la carte IGN au 1/25.000 est joint ainsi que deux extraits du plan cadastral, l'actuel et l'ancien.

La carte IGN permet de situer le village dans son environnement immédiat, l'extrait du cadastre actuel permet de repérer les constructions et de mieux les identifier sur les photos, l'extrait du cadastre dit napoléonien, établi en 1837-1840, permet de constater la permanence du village et l'ancienneté de la plupart des bâtiments (encore que des reconstructions ont pu être effectuées sur les fondations de constructions précédentes).

Pour analyser les photos, il faut d'abord se repérer. L'orientation des photos diffère de celle de la carte et du cadastre. En France les cartes et le cadastre sont orientés au nord. Par contre nos photos ont été prises de manière aléatoire, en fonction du parcours suivi par l'avion. Par exemple pour ce premier village, les deux photos sont orientées au sud-ouest, c'est à dire presque à l'opposé des cartes. Cela explique que sur les cartes le village apparaisse à gauche de la route, et sur les photos à droite.

Pour le Rivaud, pour aider à se repérer sur les photos, on peut constater que la route qui vient de la gauche est celle qui vient de la départementale Sannat-St Priest (ou de l'étang Giraud), et que le chemin qui va vers le bas de la photo est celui qui rejoint la route du Montgarnon (en dessous de la Croix de la Mission).

Dans le cas du Rivaud, le site apparaît nettement sur la photo. On constate que le village est bien construit sur les rives d'un ruisseau, (la Méouse), comme l'indique son nom (Rive, Rivaud...). Sur la photo, la Méouse vient de la gauche, traverse la route peu avant les poteaux électriques, et emprunte une large vallée inondable derrière le village, avant de passer au pied du petit bois qui couvre une petite colline dont la carte nous indique qu'elle culmine à 494 m. La Méouse s'écoule elle, une vingtaine de mètres plus bas. Le village est construit à l'abri des inondations, sur une autre petite colline que l'érosion a dégagée. Il est amusant de constater que l'alignement des maisons anciennes épouse parfaitement l'arrondi de la colline, notamment en surplomb du ruisseau. La seule construction extérieure date d'une époque relativement récente, c'est, ou plutôt c'était la maison de Mme Debord, bâtie, comme nous l'avait dit Mr le Fur, en 1936.

Ce site assez original à Sannat peut évoquer un village fortifié, ou même l'emplacement d'un ancien château...ou une simple adaptation au relief.

L'hypothèse d'un village fortifié n'est pas totalement absurde.

Colette Hervet et son mari Mr Voient m'ont appris que leur maison du Rivaud, qui est dans la famille depuis 1792, a longtemps été appelée « le château ». Elle avait été achetée à cette date à l'État (ce qui signifie que c'était un « bien national » confisqué à la Révolution à un contre-révolutionnaire, probablement un seigneur). Elle avait été ensuite amputée de son 1^{er} étage, probablement pour lui enlever ce caractère seigneurial. Si l'on ajoute sa position au centre du village, le fait que devant la façade subsiste un tilleul qui du temps de la jeunesse de Colette avait son double, et qu'aux dires des anciens il s'agissait des deux premiers arbres d'une allée qui partait en direction de l'étang Giraud, on a beaucoup d'éléments qui font

penser à un petit manoir. Cela confirmerait l'origine défensive du village, autour d'un château, modeste sans doute, et expliquerait sa physionomie particulière.

Des historiens creusois parlent en outre d'une villa gallo-romaine qui aurait existé aux « Coutures », c'est-à-dire sur le coteau qui est au-dessus de la route du Rivaud, côté Saint-Priest. On peut imaginer que cette grande exploitation agricole, et les maisons de paysans attenantes de l'époque de paix de l'empire romain, aient migré, dans les temps très troublés du haut-moyen-âge, vers le site plus facile à défendre de ce petit mont au-dessus de la rivière.

Article suivant : Le Rivaud en 1950 par Patrick Le Fur

Le Rivaud, hameau de Sannat, en 1950

(Dénommé, aussi, Les Rivauds ou Les Rivaux)

Rivaud = petit cours d'eau, ruisseau, du latin rivalis

Ses habitants : 6 foyers et 17 personnes dont 3 enfants

En partant de la première maison du hameau

- DEBORD : 3 personnes (N°1)

Charles et Yvonne DEBORD, Charles, malade décèdera en 1954
Annette AUBERT, veuve, 80 ans, mère d'Yvonne

- GIRAUD : (N°3)

Marie GIRAUD, veuve, 70 ans

- CHENEBIT : 2 personnes (N°5)

Madame CHENEBIT, veuve (de guerre), mère d'Edmond
Edmond CHENEBIT, son fils, célibataire

- LANDON : 5 personnes (N°7)

Monsieur et madame LANDON, parents d'Andrée
Maurice et Andrée HERVET et Colette, leur fille (4 ans en 1950)

- MAUMY : 3 personnes (N°9 puis N°4)

Madame MAUMY, veuve de guerre, mère de Robert

Robert MAUMY et son fils Roger (11 ans en 1950) qui participera à la guerre d'Algérie

- BESSIERES : 3 personnes (N°10)

Monsieur et madame BESSIERES et un enfant adopté, réfugié pendant la guerre, Roger SOISSONS.

Les activités économiques

Trois exploitations agricoles de polyculture-élevage :

- céréales et légumes principalement autoconsommés

- élevage de bovins de race charolaise, pour la production laitière et de viande et utilisés pour la traction

- LANDON-HERVET, 4 actifs,

L'exploitation la plus importante avec une douzaine de vaches et un cheval. Ils seront les seuls à acquérir un tracteur au cours des années 1950

- BESSIERES, 2 actifs

- CHENEBIT, 2 actifs

Yvonne DEBORD, propriétaire de quelques hectares, et qui a le statut d'agricultrice, fait cultiver ses terres par les LANDON

Une entreprise de maçonnerie

- MAUMY Robert : 1actif

L'habitat :

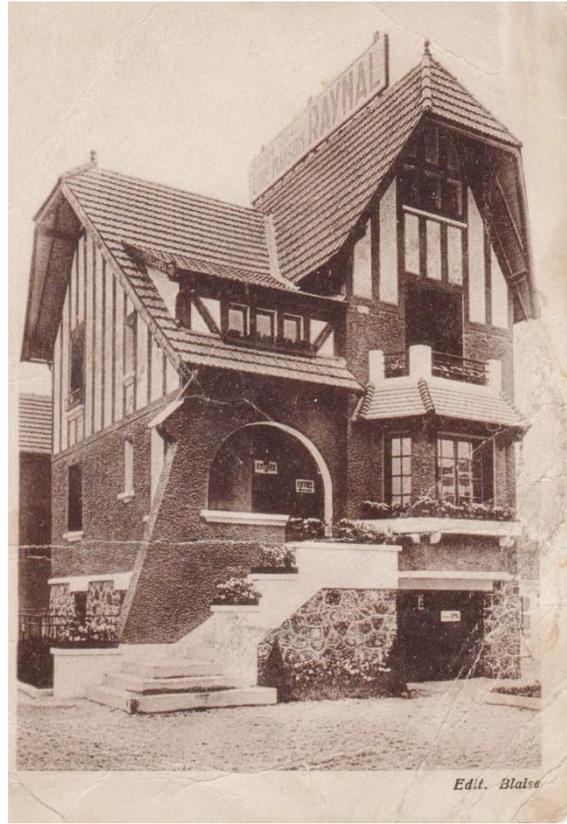
Les maisons et les bâtiments d'exploitation sont regroupées sur un promontoire rocheux, autour duquel coule un ruisseau, « La Méouse »

Outre les maisons habitées, cinq « vieilles maisons » utilisées comme annexes d'une maison plus récente.

A l'entrée du village un pavillon, construit en 1936 par monsieur et madame DEBORD, qui travaillaient, alors, à Paris.



Photo prise en 1997



Entreprise RAYNAL
Pavillon exposé à la Foire de Paris
en 1935

Monsieur et Madame DEBORD ont visité le pavillon modèle de l'entreprise RAYNAL exposé à la Foire de Paris et, suite à cette visite, ont commandé la construction de ce pavillon « Aux Rivauds » de Sannat. Ce pavillon type de la région parisienne, avec des murs en meulière et de faux colombages, a été construit avec quelques modifications de la façade : pierre de pays et colombages peints en blanc.

Patrick Le Fur